

Le Grand Secret (Laurent Sintès, 22 Août 2009)

L'homme avançait dans le tunnel,
Avec une torche à la main,
De la boue collée aux semelles,
Il avait soif, il avait faim.

Des chauves-souris et des serpents
Crissaient, glissaient autour de lui,
Un vieux hibou claquait des dents,
Le parchemin l'avait bien dit.

Puis levant les yeux au plafond,
Doutant d'abord de ce qu'il vit
Il eut cette révélation,
Quand il déchiffra ce qui suit :

*<Pont musical où on discerne la voix lointaine
du chanteur et la mélodie avec un mot de
temps en temps mais où on ne comprend rien !
puis on enchaîne normalement sur le refrain
qui suit>*

*Oui mais après un tel secret,
Faut-il choisir de se taire ?
Si l'humanité le savait,
On referait la terre entière.*

Berlin, Juin 1940,
Une femme, un café, un comptoir,
Dehors s'acharne une pluie battante,
Devant sa tasse, fume un cigare...

Un coup de crayon aux paupières,
Et dans le reflet du miroir,
La silhouette d'un militaire
Avec l'enveloppe et le foulard.

L'homme vient s'asseoir à côté
d'elle,
Et murmure, glissant le dossier,
Cette triste phrase à laquelle
Le monde n'était pas préparé :

(idem)

*Oui mais après un tel secret,
Faut-il choisir de se taire ?
Si l'humanité le savait,
On referait la terre entière.*

Du fond d'une cave au Vatican,
Sous un rideau d'obscurité,
Dans un silence assourdissant,
S'élève un cri épouvanté.

Les cardinaux ont tous compris
Et ils partagent en un regard
Toute l'ampleur de la tragédie.
Evidemment, il est trop tard.

Une larme sur un crucifix,
Le Pape pleure dans son bureau,
Il s'enferme car il a promis.
Il doit maintenant écrire ces mots :

(idem)

*Oui mais après un tel secret,
Faut-il choisir de se taire ?
Si l'humanité le savait,
On referait la terre entière.
Alors Mesdames et Messieurs,
Parce que j'ai confiance en vous,
Très franchement j'aimerais mieux
Que tout cela reste entre nous...*